
ANNALES DE MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES.

Questions proposées

Annales de Mathématiques pures et appliquées, tome 6 (1815-1816), p. 347-348

http://www.numdam.org/item?id=AMPA_1815-1816__6__347_1

© Annales de Mathématiques pures et appliquées, 1815-1816, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de Mathématiques pures et appliquées » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

QUESTIONS PROPOSÉES.

Problèmes de Géométrie.

1. **D**ÉTERMINER dans quels cas le pôle du cercle circonscrit à un triangle sphérique *donné* est intérieur au triangle, dans quel cas il se trouve sur l'un de ses côtés, et dans quel cas il lui est extérieur.

Démontrer en outre, s'il est possible, que, dans ce dernier cas, le triangle sphérique est toujours décomposable en d'autres tels que, pour aucun d'eux, le pôle du cercle circonscrit ne lui est extérieur?

II. Déterminer dans quels cas le centre de la sphère circonscrite à un tétraèdre *donné* est intérieur au tétraèdre, dans quel cas il se trouve sur sa surface, et dans quel cas il lui est extérieur. Démontrer en outre, s'il est possible, que, dans ce dernier cas, le tétraèdre est toujours décomposable en d'autres tels que, pour aucun d'eux, le centre de la sphère circonscrite ne lui est extérieur?

Théorèmes de Géométrie.

On sait que, lorsque deux polygones semblables sont semblablement situés sur un même plan, c'est-à-dire, lorsqu'ils ont leurs côtés homologues parallèles, les droites qui joignent leurs sommets homologues concourent en un même point, qu'on peut appeler le *centre de similitude* des deux polygones. On peut de plus appeler *axe radical* des mêmes polygones la droite qui joint les intersections de deux quelconques des côtés du premier avec leurs homologues dans le second.

Ces démonstrations admises, on propose de démontrer les deux théorèmes suivans :

Trois polygones semblables étant semblablement placés sur un même plan; 1.^o les trois centres de similitude qui résultent de leur combinaison deux à deux sont situés sur une même ligne droite; 2.^o les trois axes radicaux qui résultent de la même combinaison se coupent en un même point.
